



Les producteurs lot-et-garonnais à la conquête de Paris



Les Marchés flottants s'étendent aux pieds de Notre-Dame. Ils ont été inaugurés par Anne Hidalgo, maire de Paris, qui a traversé l'ensemble des stands, dont celui d'Antonin Durant, de la Maison de la noisette.
Photos A. GR



[Visualiser l'article](#)





[Visualiser l'article](#)



Les Marchés flottants s'étendent aux pieds de Notre-Dame. Ils ont été inaugurés par Anne Hidalgo, maire de Paris, qui a traversé l'ensemble des stands, dont celui d'Antonin Durant, de la Maison de la noisette.
 Photos A. GR

Tous les ans, les producteurs lot-et-garonnais, gersois et tarn-et-garonnais s'offrent une vitrine au cœur de la capitale.

« Ah, vous voilà#! Nous étions venus l'an dernier, je vous ai rapporté votre sachet, mais je vous en reprends un autre#! » C'est à Augustin Durand que cette Parisienne s'adresse. Le patron de La Maison de la noisette sait qu'il a déjà réussi une partie de son pari : fidéliser cette clientèle d'un week-end. « C'est notre deuxième venue aux Marchés flottants. » S'il abandonne trois jours durant, en pleine période de ramassage, ses 50 hectares de noisettes, c'est que le jeu en vaut la chandelle.

Il y a l'ambiance, bien sûr, saluée par la quarantaine de producteurs, venus aussi bien du Tarn-et-Garonne, du Gers que du Lot-et-Garonne. Un marché aux pieds de Notre-Dame, ça change du quotidien. Et, quand la banda Batu'fanfar' Brass Band de Casseneuil, s'en mêle, le décor touche à l'exotisme.

« Les Marchés flottants tombent pendant les Journées du patrimoine, c'est une aubaine »
 Mais, ni les producteurs, ni le Comité départemental du tourisme ne consentiraient à un investissement aussi important si les retombées n'étaient pas palpables. « Il y a le transport, le logement et la location du stand, il faut que nous travaillons bien », témoigne Olivier Demaret, producteur de canards, à L'Oisonnière, à Miramont-de-Guyenne. « Chaque année, les marchés tombent le week-end des Journées du patrimoine et ça, c'est une aubaine », continue Hervé Muel, des Vignerons de Buzet. « Cela nous permet d'avoir des contacts avec nos clients parisiens », pour Antonin Durand. Même si, de l'aveu de tous, ce n'est pas le plus rentable des marchés.



Ils ne flottent plus

Mais beaucoup y reviennent depuis le début pour la même raison : l'image, le rayonnement du Lot-et-Garonne. C'est le Comité départemental du tourisme de Lot-et-Garonne qui est à l'initiative de ces rencontres parisiennes, avec les départements du Tarn-et-Garonne et du Gers, réunis, à l'époque, sous la bannière « Pôle Sud Ouest ». « Au départ, nous étions axés sur le tourisme fluvial. Les étals étaient sur des bateaux, d'où le nom de flottants », explique Jean Prouzet, directeur du Comité départemental du tourisme. S'ils ne flottent plus, les marchés voguent toujours sur l'aspect terroir et authenticité que ces départements véhiculent.

Cette fois, c'est le département qui invitait. D'où la présence de Michel Dussau et son restaurant. Et celle de Rougeline, du côté des invités. « Les gens étaient frustrés de ne pas pouvoir acheter nos tomates », sourit Gilles Bertrandias. « C'est un point de contact intéressant pour expliquer ce que nous faisons. Et comme nous avons peu de moyens pour la communication, mais de l'énergie et des idées... » Peut-être seront-ils, l'an prochain, les petits nouveaux de ces Marchés flottants.